

DRAVEIL-SOISY-ÉTIOLLES-SAINT GERMAIN-CORBEIL ESSONNES

Des associations se mobilisent pour une circulation douce en Essonne

Pour une liaison verte de Draveil à Corbeil

Les responsables de la FCDE (fédération pour les circulations douces en Essonne) présentaient le 8 mars en mairie d'Étiolles un projet de liaison douce en val de Seine pour les cyclistes et les piétons.

« **C'**est un beau projet. Votre idée est séduisante, et vous pouvez compter sur mon appui pour le réaliser. » Le député maire de Draveil, Georges Tron, n'était pas avare de compliments, le 8 mars dernier, à l'égard des responsables de la FCDE (fédération pour les circulations douces en Essonne). Ces derniers présentaient en mairie d'Étiolles leur projet de "voie verte" sur la rive droite de la Seine pour relier Draveil à Corbeil-Essonnes. « Nous souhaitons offrir aux piétons et aux cyclistes une alternative à la N 448, souligne Benoît Carrouée, président de la FCDE. Nous voulons répondre tant à une demande de déplacements de loisirs que de déplacements utilitaires pour ceux qui souhaitent se rendre à leur travail. » Face au tout-automobile, les responsables de la FCDE souhaitent réhabiliter le vélo et la marche comme moyen de déplacement. « Il y a trois critères à respecter, assurent-ils : continuité, maillage et intercommunalité. » Leur projet sur la rive droite de la Seine répond, selon eux, pleinement à ces besoins. « Il ne présente pas de difficultés particulières, ni sur le plan technique, ni sur le plan foncier et paraît donc réalisable à un coût modeste et dans un échéancier rapproché ». Cet axe pourrait s'inscrire dans le schéma d'aménagement des berges de Seine, adopté par le conseil général en 2000 mais également dans le schéma directeur départe-

mental des circulations douces en Essonne, prévu dans l'Agenda 21 du Département. Partant du port aux Cerises de Draveil, il traverserait Draveil par l'Orme des Mazières avant de rejoindre la piscine des Canetons et le pont de Ris-Orangis. « Aucun problème particulier ne se pose à Draveil pour aménager des chemins existants », estime Benoît Carrouée. Après avoir longé le parc régional du Bois Chardon à Soisy, le projet rencontre ses premières difficultés à Étiolles aux abords de l'IUFM, où les voitures ont tendance à stationner à tort et à travers, obstruant les voies pour cyclistes. Dernier point noir, l'arrivée dans le quartier de la rive droite à Corbeil-Essonnes, où les propriétés sur les bords de Seine empêchent aujourd'hui tout passage le long du fleuve. Un problème qui ne décourage pas pour autant les défenseurs du projet. « La nomination d'un coordinateur entre les cinq communes concernées devrait permettre de faire avancer le projet dans le bon sens, estime Jean-Marc Bouchy, de l'association "La roue tourne", membre de la FCDE. Une idée défendue par le député Georges Tron qui s'est engagé à essayer de la faire aboutir. Si aucun responsable du conseil général n'était présent à la réunion, le SMITEC (syndicat mixte des transports en centre Essonne) - qui a rappelé ne pas avoir vocation à diriger ce type de projet - la forêt de Sénart, l'IUFM d'Étiolles et la commune de Corbeil étaient représentés. Aucun n'a semblé s'y opposer, même si chacun a tenu à rappeler qu'il convenait de n'oublier personne dans ce type de projet. Région, Département, agglomération, services de l'Etat (DDE, ONF)... histoire de ne pas froisser les susceptibilités.

Philippe Valli



En noir surligné, le tracé de liaison verte de Draveil à Corbeil-Essonnes pour les piétons et les cyclistes, en alternative à la Nationale 448. © FCDE